

Notes concernant l'apocalypse copte de Daniel et la chute des omayyades / Harald Suermann. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 11 (1983), pp. 329-348.

Bibliogr.

I. Bible. A.T. Daniel — Critique narrative. II. Apocalypse de Daniel . III. littérature apocalyptique.

PER L1183 / FT36791P

# NOTES CONCERNANT L'APOCALYPSE COPTE DE DANIEL ET LA CHUTE DES OMAYYADES

PAR  
HARALD SUERMANN

- I. Si l'on regarde dans les dictionnaires théologiques<sup>1</sup> sous le mot «Apocalypse», on trouve comme caractère principal de ce genre littéraire qu'il traite avant tout de la fin du monde. C'est une caractérisation qui égare. L'apocalypse ne décrit pas avant tout la fin du monde, mais s'occupe essentiellement du présent. Mais parce qu'elle s'occupe du présent, elle s'occupe aussi du futur et particulièrement de la fin du monde<sup>2</sup>.

Rappelons qu'il y a deux façons de comprendre l'Histoire, la première et la plus répandue commence par le début et finit par la fin. Cette façon de voir correspond à la pensée actuelle, qui voit dans le ou les événement(s) précédent(s) la ou les cause(s) d'un **événement** suivant. Cette façon de voir que je veux appeler «*Histoire*», explique comment un **événement** suit l'autre. On peut ainsi couper l'Histoire en petites tranches pour regarder chaque période en elle-même.

La deuxième façon part d'un tout autre point de vue. Elle ne veut pas expliquer la suite des événements, mais leur sens. Le sens se révèle

---

1) G. LANCZKOWSKI, *Apokaliptik/Apokalypson*, I, *Religionsgeschichtlich*, in *Theologische Realencyclopädie*, tome III (Berlin, 1978), 189-191; F.J. SCHIORSSE, *Apokaliptik*, in *Lexikon für Theologie und Kirche*, tome I, Freiburg, 1957, 704s; H. RINGGREN, *Apokaliptik*, I, *Apokalyptische Literatur, Religionsgeschichtlich*, in *Die Religion in Geschichte und Gegenwart*, tome I, Tübingen, 1957, 463s.

2) J.B. METZ, *Glaube in Geschichte und Gesellschaft*, Mainz, 1977, 149-158.

par la fin. C'est le point d'où on peut contempler toute l'histoire et voir l'importance de chaque période pour son cheminement vers sa propre fin. Cette façon de voir l'Histoire, que j'appelle «*Geschichte*», essaie de trouver le sens de chaque **événement**.

C'est exactement la *Geschichte* que les apocalypses essaient d'écrire, non pas la *Geschichte* des **événements** passés, mais celle des **événements** contemporains. Pour donner un sens au présent il faut trouver un lien avec le but de l'Histoire et c'est exactement à cause de ce lien nécessaire que les apocalypses parlent de la fin du monde. Les **événements** contemporains, auxquels il faut trouver un sens et qu'il faut interpréter sont le centre d'intérêt des apocalypses.

Quand on regarde les moments où on écrit des apocalypses, on s'aperçoit **que ce** sont des périodes qui connaissent des perturbations et de grands changements. Dans ces moments l'homme ne se **sent plus** à l'aise dans son système social et culturel et cherche de nouveau **sa place** dans l'histoire. Les apocalypses naissent de ce besoin et se répandent dans le peuple, d'où leur caractère **folklorique**.

Les perturbations et la cassure de l'ancien ordre social et culturel font aussi que la plupart des hommes ne trouvent pas leur chemin et ne voient que le désordre. Mais le désordre est *le* signe de la dernière période de l'Histoire, des derniers jours. C'est pourquoi l'apocalypse décrit toujours la période actuelle comme le commencement de la fin.

Pour la description de l'avenir, l'auteur de l'apocalypse n'utilise que des images connues et répandues. En général, ce n'est pas ici qu'une apocalypse trouve son originalité, mais dans la description de la période actuelle. Ici l'auteur doit combiner les **événements** connus par tout le monde avec des images connues. Une apocalypse peut donner plus ou moins d'informations sur les événements de la période contemporaine. Celle qui fournit le plus de faits sur la période contemporaine, est la plus intéressante pour l'historien de nos jours, parce qu'elle donne la vision que les gens ont eue des événements qu'ils ont vécus.

Sous cet angle, les apocalypses doivent prendre une place plus importante dans l'intérêt des historiens que celle qu'elles ont aujourd'hui. Et c'est sous cet angle que l'auteur essaie de donner ici un exemple.

II. La quatorzième vision de Daniel nous est parvenue en arabe<sup>3</sup> et en copte<sup>4</sup>. Si un texte est traduit en arabe et en copte, on pense que le copte est la langue originale et l'arabe, celle de la traduction. Cela doit être ici aussi le cas. La spéculation sur les nombres concernant les noms propres a comme base le système de chiffres gréco-copte. La langue originale ne peut pas être l'arabe<sup>5</sup>. Déjà Becker a remarqué que les textes coptes sont des retraductions de textes arabes, eux-mêmes traduits une première fois du copte, comme les remarques introduisant **des** manuscrits l'indiquent<sup>6</sup>. Ce fait pose un problème pour la critique littéraire, parce **que la traduction harmonise** beaucoup de tensions et de cassures du texte. C'est pourquoi beaucoup de détails resteront non résolus ou insuffisamment résolus.

La date de composition de cette apocalypse est une question **controversée**. Becker pense qu'elle est rédigée à l'occasion de la chute de la dynastie des Omayyades<sup>7</sup>. Macler pense à la chute de la dynastie des Fatimides<sup>8</sup>. Meinardus a comparé les deux positions et conclu que l'apocalypse était composée à l'occasion de la chute des Omayyades et rédigée une deuxième fois pendant la chute des Fatimides<sup>9</sup>. Notre position sera à peu près celle de Meinardus. Bien que ce dernier ait donné une bonne interprétation de notre texte en identifiant les personnages historiques, il s'est obstiné à donner une **critique** littéraire et à faire apparaître les sentiments religieux de l'auteur envers les dynasties. Mon but est de faire un essai de reconstruction de la première rédaction, en étant conscient des difficultés particulières que pose ce texte, et de faire apparaître les sentiments de l'auteur.

---

3) C.H. BECKER, *Das Reich der Ismaeliten im koptischen Danielbuch*, in: *Nachrichten der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaft zu Göttingen, Ph. h.Kl.* (1916) 7-57; texte arabe 11-17.

4) A. SCHULTE, *Die koptische Übersetzung der vier grossen Propheten*, Münster, 1892, 84 ss.

5) BECKER 9.

6) BECKER 9.

7) BECKER 7-57.

8) F. MACLER, *Les apocalypses apocryphes de Daniel*, in: *Rev. d'Hist. des Relig.*, XXXIII (1895) 163-176.

9) O. MEINARDUS, *A commentary on the XIVth Vision of Daniel*, in: *OCP* 32 (1962), 394-449.

III. Reconstruction du texte de la première rédaction, distincte de la deuxième<sup>10</sup>.

1. La troisième année de **Cyrus** le Perse, qui s'empara de Babylone, une parole fut révélée à Daniel, dont le nom est **Balthasar**. Cette parole est véritable.

2. Moi, Daniel, je jeûnais depuis vingt et un jours jusqu'au soir; je n'avais pas mangé de viande, je n'avais pas bu de vin, je ne m'étais pas oint d'huile.

3. Il arriva, comme j'étais au bord du Tigre, que ceci me fut révélé.

4. Je regardais: voici que les quatre vents du ciel étaient poussés vers la grande mer.

5. Je vis quatre bêtes très redoutables montant du fleuve.

6. La première bête ressemblait à un ours, ayant des ailes comme un aigle. Je regardais, attendant que de ses ailes il volât; un cœur humain lui fut donné et il se tint sur ses pieds.

7. La deuxième bête ressemblait à de la chair humaine; excessivement horrible, elle se tenait sur le flanc. Je la regardai jusqu'à ce que les trois quarts de sa face fussent brisés et que le quatrième quart restait ferme. Je la regardai jusqu'à ce que ses dents fussent arrachées de sa bouche.

8. La troisième bête ressemblait à une panthère; elle avait des ailes, quatre têtes, dévorant avec rapidité et dispersant ce qui restait.

9. La quatrième bête que je vis ressemblait à un lion, bête de beaucoup plus terrible que toutes les bêtes qui avaient été avant elle.

10. La puissance et une grande force lui furent données; ses mains étaient de fer, ses ongles d'airain; dévorant, mâchant, broyant de ses pieds ce qui restait.

11. Je vis dix cornes qui sortaient de sa tête; je vis aussi une autre petite corne qui sortait à côté de ces dix cornes. Et une grande puissance et une forme remarquable lui furent données.

---

10) Je reprends ici la traduction de MACLER en mettant la deuxième rédaction en italique, et la correction entre parenthèses. Je suis la numérotation de BECKER et de MEINARDUS.

12. Je vis quatre autres (cornes) qui montèrent à sa gauche, puis quatre autres qui montèrent derrière toutes celles-là: chacune d'entre elles était différente des autres, et, entre elles toutes, **elles** formaient dix-huit [dix-neuf (cornes)].

13. Et j'entendis une voix qui me dit: «Daniel, homme désiré, connais ce que tu as vu». Mais je lui dis: «Comment puis-je le connaître, si personne ne me guide?».

14. Je regardait et je vis un ange de Dieu debout à **ma droite**. Ses ailes étaient extrêmement éclatantes. J'eus peur et je tombai à terre.

15. L'ange me saisit et me fit tenir sur mes pieds en me disant: «Tiens-toi sur tes pieds, afin que je t'annonce ce qui arrivera aux derniers temps.

16. Les quatre bêtes que tu as vues sont quatre royaumes. La bête que tu as vue, semblable à un ours, est le roi de Perse. Il possèdera la terre cinq cent cinquante-cinq ans. Ensuite il périra avec son royaume; il ne sera pas puissant pour toujours.

17. La deuxième bête que tu as vue, semblable à de la chair humaine, c'est le roi des Romains; il s'emparera de la terre comme par le fer; il s'étendra sur elle; il dominera par ses armées jusqu'à la terre des Ethiopiens et il règnera sur elle neuf cent onze ans.

18. Mais il ne possèdera pas la capitale du royaume, avant que des jours nombreux soient accomplis.

19. La troisième bête que tu as vue, qui ressemblait à une panthère, c'est le roi des grecs. Il règnera sur la terre mille ans et trente jours; mais son règne ne durera pas.

20. La quatrième bête que tu as vue, qui ressemble à un lion, c'est le roi des fils d'Ismaël.

21. Il règnera longtemps sur la terre et sera très puissant pendant de nombreux jours.

22. Ce royaume sera de la race d'Abraham et de l'esclave de Sara, l'épouse d'Abraham.

23. Toutes les villes des Perses, des Romains et des Grecs, seront

détruites; dix-huit [dix-neuf] rois de cette race d'entre les fils d'Ismaël règneront sur la terre; ils règneront jusqu'à ce que soit arrivé le temps de leur fin.

24. Le dixième roi parmi eux sera comme un prophète; le nombre de son nom est 399. Il pratiquera la justice, donnera du pain aux affamés, des vêtements à ceux qui sont nus. Il affranchira ceux qui sont esclaves. Sa miséricorde se répandra sur toute la terre, et sa justice jusqu'au ciel.

25. Le onzième roi parmi eux pratiquera l'iniquité sur toute la terre; il ruinera les ouvrages anciens.

26. Il persécutera ceux qui sont sur la terre, afin qu'on ne trouve plus personne qui y habite ou y séjourne. Tous les hommes gémiront quarante-deux mois. Si le Dieu du ciel le supporte avec indulgence, son règne durera quarante mois.

27. Le règne du douzième roi d'entre eux sera affermi par suite des jugements de sa bouche.

28. Il accomplira sur la terre des actions méchantes, tellement que les hommes s'étonneront de ce qu'il a fait.

29. Il y aura beaucoup de guerres pendant son règne. A la fin des temps, un roi troublera complètement le royaume des Ismaélites.

30. *Dans la cent dixième année de son règne, il aura une guerre avec les Ethiopiens.*

31. *Les Ismaélites règneront sur eux, jusqu'à ce qu'ils aient dépouillé la ville du royaume, laquelle est Souban.*

32. *Ils leur enverront des messagers pour demander la paix; ils leur donneront de l'argent et de l'or en grande quantité, on leur paiera un tribut en Ethiopie.*

33. Le treizième parmi eux ne connaîtra pas du tout la pitié, et ils ne le craindront pas. Son règne sera de peu de jours.

34. Le quatorzième roi parmi eux recevra de l'or et de l'argent en grande quantité et il jugera la terre avec équité.

35. Il engagera la guerre en Egypte et les **Egyptiens** se reposeront de... (deux ou trois mots **manquent**).

36. *Les **Ethiopiens** ne se soumettront pas du tout à lui, ils ne lui paieront pas tribut. En ces jours-là il y aura guerre en la terre des Romains.*

37. *Les Ethiopiens feront la guerre avec les contrées méridionales de l'Egypte; ils pilleront les bourgs et toutes les villes de l'Egypte inférieure, jusqu'à ce qu'ils arrivent à la ville de **Cléopâtre** qu'elle a bâtie elle-même dans l'Egypte supérieure, laquelle ville est Schmoun.*

38. Après ces choses, le roi de Syrie l'apprendra, il redoutera la fin parce que la guerre s'est approchée de lui.

39. A la fin, son règne sera établi et il jouira d'une existence heureuse.

40. Ensuite se lèvera un enfant d'entre les fils d'Ismaël; c'est le quinzième roi.

41. *En son cœur, il sera dur comme le fer; il étendra son glaive jusqu'aux Romains; sa main droite sera sur les Ethiopiens. Son visage sera double (fourbe) et son langage sera double (**rusé**).*

42. Pendant les jours de son règne, il y aura un grand trouble sur toute la terre, et sa parole sera violente comme le feu.

43. *Les Ethiopiens lui apporteront des dons, de l'or, de l'argent, des perles, et il imposera à chacun son travail.*

44. Il mènera captives plusieurs nations afin de les pressurer; pendant toute la durée de son règne, elles ne seront pas rassasiées de pain; il n'y aura pas de paix tant qu'il règnera, et de son temps, le carnage sera fréquent.

45. Quant au seizième roi parmi eux, il n'y aura pas de guerre dans son royaume, et lui-même ne guerroyera avec personne,

46. Et on lui accordera un grand temps (qu'il passera) en paix, et son règne se passera dans la droiture.

47. Pour ce qui est du dix-septième roi parmi eux, une guerre éclatera entre lui et sa nation; c'est lui dont le nom fera le nombre 666.

48. Il s'élèvera de sa nation un homme qui lui fera la guerre; il le

poursuivra jusqu'en Egypte avec les richesses de son royaume.

49. Il abandonnera sa nation et son grand peuple et sèmera les richesses sur les places publiques et dans les chemins.

*50. En montant dans l'Egypte inférieure avec ses richesses, il s'en ira dans l'Egypte supérieure du côté du midi, dans l'intention de piller Souban, la ville des Ethiopiens, avec le reste de ses richesses.*

51. Mais un homme de sa propre nation le tuera dans les contrées méridionales de l'Egypte inférieure, et prendra ce qui lui restera de ses richesses.

52. Le dix-huitième roi parmi eux, au début de son règne fera de grands maux, mille deux cent soixante jours durant.

53. On lui fera la **guerre** dans les contrées occidentales, et il remportera la victoire jusqu'au jour de sa mort.

*54. Ensuite s'élèvera parmi eux un enfant, qui est son fils. Celui-ci est le dix-neuvième roi parmi eux. Il sera le rejeton d'une double race, car son père est Ismaélite, sa mère est Romaine.*

*55. Il y aura la guerre en Egypte et en Syrie pendant vingt et un mois.*

*56. Leur épée tombera sur eux-mêmes en cette guerre. C'est le roi dont le nom fait le nombre 666; il sera appelé de ces trois noms: Mаметios, Khalle et Sarapidos.*

*57. Car il règnera étant enfant, afin de faire beaucoup de mal. Il ordonnera à tous les Juifs qui sont en tous lieux de se rassembler à Jérusalem. Toute la terre sera troublée pendant son règne, jusqu'à ce qu'on ait livré un homme pour un denier.*

*58. Il sera sans pudeur et il oubliera la crainte de Dieu.*

*59. Il ne se souviendra pas de la loi d'Ismaël son père, ni de sa mère, qu'elle est Romaine; il sera arrogant, continuellement ivre.*

*60. Il fera mourir un grand nombre de ceux qui mangent à sa table par des breuvages empoisonnés, et en ces jours-là il y aura de grandes dévastations.*

*61. Il affranchira la Syrie et le territoire des Juifs, et tourmentera l'Orient et l'Egypte; et à l'Orient 2 ou 3 généraux se suivent en un an.*

62. *Sous le règne du dix-neuvième roi on ne recherchera ni la justice, ni la vérité, mais on cherchera l'or en tout temps.*

63. *Il établira des régisseurs dans les régions de l'Afrique, et une grande quantité de soldats. La guerre éclatera entre lui et eux.*

64. *Ils détruiront la multitude qui est avec lui; il s'établira dans les contrées de l'Afrique, avec ce qui restera de sa troupe, pour plusieurs années, et il ne la vaincra pas (l'Afrique).*

65. *Puis se lèvera contre lui une nation étrangère; on l'appelle Pitourgos (le Turc); il lui fera la guerre.*

66. *Sarapidos dominera sur beaucoup de Romains, sur la Pentapole, sur les Mèdes; sur eux tous, il prélèvera du butin, commandera à leurs villes et pillera la ville qu'il a bâtie, et les contrées que son père avait réunies.*

67. *Le Turc se préparera à la guerre, pour enlever le royaume des mains de Sarapidos.*

68. *Jusqu'alors Sarapidos était resté chez lui, il avait devant lui du butin, car Sarapidos avait devant ses yeux de grandes richesses, de l'or, de l'argent, toutes sortes de pierres précieuses, et des ustensiles désirables de tout genre.*

69. *Mais on lui annoncera que le Turc s'est rendu maître de toute la Syrie et de ses confins, et il sortira avec un grand trouble avec toute sa troupe; il laissera toutes les dépouilles et n'en emportera rien avec lui.*

70. *Mais il aura une âme de bête, réfléchissant et ne sachant que faire.*

71. *Puis, lorsqu'il se sera enfui, montant en Egypte, le Turc le devancera avec sa troupe.*

72. *Ils s'aborderont réciproquement avec leurs troupes, ils lutteront entre eux jusqu'à ce que le sang coule à flots. Le Turc est de race romaine.*

73. *Il y aura guerre à Eschmoun la ville, jusqu'à ce que l'eau du fleuve soit changée en sang à cause de la grande quantité de morts. On ne pourra plus en boire l'eau.*

74. *Beaucoup d'hommes mourront par le glaive; on ne saura pas les compter. Ceux d'entre eux qui resteront pilleront leur contrée d'où ils sont sortis.*

75. *Le Turc fera périr Sarapidos, afin de lui enlever son royaume, de peur*

*qu'il ne relève le royaume des Ismaélites; mais c'est ici la fin de leur nombre [dynastie?].*

76. Ensuite s'élèvera contre eux le roi des Romains, il les détruira par le tranchant de l'épée au milieu des Ismaélites dans le désert Atrib, qui est le territoire de leurs pères.

77. Les Ismaélites seront asservis aux Romains pour toujours; les Romains domineront sur l'Égypte quarante ans durant.

78. Ensuite, deux nations se lèveront, du nom de Gog et de Magog; elles bouleverseront la terre pendant plusieurs jours.

79. Leur nombre est grand comme celui des grains de sable. Puis apparaîtra l'Antichrist qui en abusera plusieurs. Lorsqu'il se sera fortifié, il séduira même les élus.

80. Il fera périr les deux prophètes Enoch et Elie, de sorte que pendant trois jours et demi ils seront morts sur les places publiques de la grande ville de Jérusalem.

81. Ensuite, l'Ancien des jours les ressuscitera.

82. C'est lui que je vis sur les nuées du ciel, semblable à un fils d'homme. Sa puissance est une puissance éternelle et son règne n'aura pas de fin.

83. C'est lui qui mettra à mort l'Antichrist et toute la multitude qui est avec lui.

84. Malheur alors en vérité à toute âme qui habitera en ce temps-là sur toute la terre, car il y aura de l'iniquité, une grande affliction et des gémissements; mais le salut de l'homme est entre les mains du Dieu du ciel. C'est ici la fin du discours».

85. L'ange me dit: «Daniel, Daniel, consigne ces discours, scelle-les jusqu'au temps où ils s'accompliront, car c'est la fin de tout».

86. Moi, Daniel, je me levai, je mis un cachet aux discours, je les scellai.

87. Je glorifiai Dieu, le père de toutes choses et le seigneur de l'univers, lui qui connaît les temps et les moments.

88. A lui la gloire et la puissance à jamais! Amen.

IV. La critique littéraire doit commencer par les versets 47 et 56. Les deux versets disent que les noms des 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> rois égalent 666. Becker identifie le 17<sup>e</sup> roi avec Marwan II (744-750), son nom fait 666:  $\mu\epsilon\rho\upsilon\alpha\nu = \mu (40) + \epsilon (5) + \rho (100) + \omicron (70) + \upsilon (400) + \alpha (1) = \nu (50)$ <sup>11</sup>. Macler l'identifie avec az-Zafir, mais il n'explique pas le nombre 666<sup>12</sup>. Le 19<sup>e</sup> roi est le même que le 17<sup>e</sup> roi d'après Becker, à cause du nombre 666<sup>13</sup>. Macler identifie le 19<sup>e</sup> roi avec al-'Abid (1160-1171), et il transcrit le nom أديد , en gréco-copte  $\alpha\tau\xi\tau$  pour qu'il fasse 666<sup>14</sup>.

La thèse de Macler n'est pas convaincante. Mais la thèse de Becker, convaincante au premier abord, n'est pas sans difficulté. Le nombre 666 est trop symbolique pour qu'il faille absolument l'identifier avec Marwan II. Si l'on identifie le 17<sup>e</sup> roi avec Marwan II, l'interprétation du 19<sup>e</sup> roi pose beaucoup de difficultés<sup>15</sup>. Le fait que le nombre 666 soit attribué aux 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> rois indique que le 19<sup>e</sup> roi est une figure de la deuxième rédaction. En conséquence le verset 54 appartient à la deuxième rédaction, ainsi que le verset 55. Il n'y avait pas de guerre entre l'Égypte et la Syrie pendant la période Omayyade<sup>16</sup>. Les versets 59 et 62 se réfèrent au verset 54.

Le verset 67 indique aussi une deuxième rédaction. Le Turc<sup>17</sup> fait la guerre contre Sarapidos. Becker indique que Marwan II était nommé 'Prince des Turcs'<sup>18</sup> et veut que l'histoire racontée se réfère à l'époque des Omayyades. Mais le Turc fait la guerre contre Sarapidos qui est identifié avec Marwan II d'après notre apocalypse. L'explication de Becker ne tient pas. Macler et Meinardus identifient le Turc avec Salah ad-Din<sup>19</sup>. Meinardus a montré que tous les versets qui mentionnent le

11) BECKER 30.

12) MACLER 171s.

13) BECKER 32.

14) MACLER 173; pour la critique de la transcription voir: MEINARDUS 402.

15) voir plus bas.

16) MEINARDUS 436 s.

17) Pitourgos, *Pi* est l'article copte; *tourgos* représente le Turc.

18) BECKER 40; B.T.A. EVETTS, *The History of the Patriarchs of Coptic Church, Patrologia Orientalis I* (Paris, 1907) 118.

19) MACLER 173; MEINARDUS 442.

Turc (v. 65, 67, 69, 71, 72, 75) se réfèrent à Salah ad-Din et à la chute des Fatimides<sup>20</sup>. Si 'le Turc' appartient à la deuxième rédaction, le nom de Sarapidos y appartient aussi, c'est à dire les versets 56, 67, 68, 75. Il semble que tous les versets du n° 54 au n°75 soient de la deuxième rédaction. Le verset 57 est plein d'images apocalyptiques et il est difficile de l'attribuer. C'est la même chose pour le verset 58. Meinardus pense que tous les deux se réfèrent à l'époque fatimide<sup>21</sup>. Le verset 60 peut s'appliquer soit à l'extermination des Omayyades, soit à l'intention de Sawar d'arrêter Sirkuh et ses officiers lors d'un banquet<sup>22</sup>. Les versets 61, 63, 64, 73, 74 également s'appliquent plutôt à l'époque fatimide<sup>23</sup>. Il reste le verset 70 qui est étroitement lié au verset 69.

Si toute l'histoire du 19e roi appartient à la deuxième rédaction, les versets 12 et 23 posent encore des problèmes. Dans le verset 23 on peut facilement corriger le chiffre 19 en 18. Le nombre 19 dans le verset 12 se compose de 10 cornes plus 4 cornes plus 4 cornes plus la petite corne. Si l'on interprète la petite corne comme Muhammad on arrive à 18<sup>24</sup>.

Les versets 30, 31, 32, 36, 37, 41, 43, et 50 parlent des guerres entre les Arabes et le Nubiens. L'apocalypse mentionne quatre guerres: pendant les règnes des 12e, 14e, 15e et 17e rois. Si l'on admet que le 10e roi est Sulaiman (715-717) et que le 17e roi est Marwan II (744-750), il faut que les quatre guerres aient lieu entre 700 et 750. Or, durant cette période, une seule invasion nous est connue, et encore, elle a des traits largement légendaires: c'est celle du roi Cyriaque pour la libération du 46e patriarche d'Alexandrie Khail<sup>25</sup>. Les invasions sont beaucoup plus nombreuses à partir du 8e siècle<sup>26</sup>. Tous les versets qui parlent des Nubiens appartiennent à une rédaction tardive.

---

20) MEINARDUS 442-445.

21) MEINARDUS 438 s.

22) MEINARDUS 440.

23) MEINARDUS 440s, 444s.

24) Comparer: MEINARDUS 415.

25) *Patriologia Orientalis* I, 145 ss.

26) G. VANTINI, *Christianity in the Sudan*, Bologna, 1981, 60-70; MEINARDUS 405-409.

Pour la question des versets 48, 49, 51 et 53 voir plus bas.

V. La structure:

1-3	Prologue
4-10	La première vision des quatre bêtes
11-12	La deuxième vision des dix-huit cornes
13-15	L'ange interprète
16-23	L'interprétation de la première vision
24-53	L'interprétation de la deuxième vision
24	description du 10e roi
25-26	description du 11e roi
27-28(29)	description du 12e roi
33	description du 13e roi
34-35.38-39	description du 14e roi
40.42.44	description du 15e roi
45-46	description du 16e roi
47 (48-49) 50 (51)	description du 17e roi
52 (53)	description du 18e roi
76-77	Intervention du roi des Romains
78	Apparition de Gog et Magog
79-80	Apparition de l'Antichrist
81-88	Epilogue

Le prologue est une paraphrase du livre canonique de Daniel 10, 1-4. La première vision utilise largement la vision de Dan 7, 2a-7. Les différences n'ont pas d'intérêt particulier. La vision des dix-huit cornes a comme modèle Dan 7, 7b-8, mais l'auteur doit adapter la vision selon son propre intérêt. Les cornes doivent représenter les rois Omayyades et les quatre premiers califes. Il fallait donc changer la deuxième partie de la vision et faire paraître à côté des dix cornes encore deux fois quatre cornes. L'auteur a présenté les deux visions qui sont très proches de celles de Dan 7, 2-8. Dans les versets 13-15 l'ange interprète est introduit, qui donnera l'explication des deux visions. Dans l'explication, l'auteur donnera son opinion (et celle de ses confrères) sur l'empire des Omayyades.

Les versets 16 à 23 donnent l'interprétation des quatre bêtes. Cette

vision est très connue et souvent interprétée dans l'âge chrétien; elle est en général interprétée comme une prédication de la suite: Babyloniens, Perses, Grecs/Macédoniens et Romains<sup>27</sup>. A la fin du règne des Romains, l'Antichrist apparaîtra<sup>28</sup>. Une seule des apocalypses connues a changé cette suite: la diégèse grecque de Daniel, qui donne la succession: Ismaélites, les trois fils de Hagar, les Grecs, les Romains<sup>29</sup>. L'apocalypse apocryphe de Daniel, donne elle aussi, un autre schéma: Perses, Romains, Grecs, Ismaélites. Or, historiquement se succèdent l'empire perse, l'empire romain, l'empire byzantin et l'empire arabe. Cette interprétation révèle un intéressant changement de la conception historique. En général, les empires byzantin et romain sont identifiés, l'empire byzantin est la continuation de l'empire romain. Dans les apocalypses rédigées pendant l'époque Omayyade, les Ismaélites ne sont jamais considérés comme un empire, mais comme des hordes de pillards qui sont comme Gog et Magog, signe de la fin de l'empire romain et de la venue de l'Antichrist<sup>30</sup>. Leur règne est limité. Dans l'apocalypse apocryphe de Daniel, l'empire des Ismaélites prend une place à côté de l'empire romain, justifiée, elle aussi, par la vision des quatre bêtes de Daniel. Parce que l'empire romain n'est plus le dernier, il perd aussi toute son idéologie qui était liée à l'idée qu'il se faisait d'être le dernier. Il n'est plus l'empire qui doit durer jusqu'à la fin des siècles et empêcher la venue de l'Antichrist, il n'est plus non plus la réalisation de l'empire chrétien. Dans cette apocalypse-ci, il ne dure que 811 ans et est suivi par l'empire des Grecs et celui des Ismaélites. La négation de l'idéologie romano-byzantine est la condition pour donner une autre interprétation des quatre bêtes. Un dernier reliquat de l'eschatologie impériale des Byzantins se retrouve dans le verset 77, où les Romains reprennent encore une fois la puissance pour quarante ans, avant l'apparition de Gog et Marog et de l'Antichrist<sup>31</sup>.

27) G. PODSKALSKY, *Byzantinische Reicheschatologie*, München, 1972, *passim*.

28) G. PODSKALSKY, *passim*.

29) K. BERGER, *Die griechische Daniel-Diegese*, Leiden, 1976, 27s.

30) voir la Dissertation de l'auteur pour l'obtention du titre de Docteur de l'Université de Bonn, qui va paraître prochainement. Le sujet porte sur quatre apocalypses syriaques rédigées sous le règne des Omayyades.

31) Concernant ces vieux motifs voir: W. BOUSSET, *Der Antichrist*, Göttingen, 1895, 76-86.

Quelles sont les conséquences de ce changement concernant la conception apocalyptique de l'empire Omayyade? Pour répondre à cette question, il faut résumer très brièvement la conception qu'ont les apocalypses du règne Omayyade qui révèlent l'eschatologie impériale des Byzantins: les Ismaélites ne sont que des hordes de pillards. Au contraire de l'empire romain qui garde l'ordre voulu par Dieu, ils sont la simple négation de l'ordre divin et sa destruction. Leur règne n'est pas un empire qui indique un ordre quelconque; leur apparition est signe de la fin de l'empire romain et de la venue prochaine de l'Antichrist. Le temps des Ismaélites est le temps de la persécution des Chrétiens, voulu par Dieu, pour que le bon grain soit séparé de l'ivraie<sup>32</sup>.

Tout cela n'est plus valable pour cette apocalypse-ci. Le règne des Ismaélites prend la forme d'un empire, c'est-à-dire qu'il n'est plus la négation de l'ordre par excellence, mais réalise lui-même un ordre comme les autres empires. Il n'est pas non plus le temps de l'épreuve des chrétiens, mais une période comme toutes les autres. Ce changement est une revalorisation de l'époque Omayyade par rapport aux autres apocalypses et une négation de sa fonction précise dans l'histoire du salut. Après cette exposition 'négative' de l'époque des Ismaélites, l'exposition 'positive' suit.

Le verset 22 donne la descendance du peuple des Ismaélites d'après la Bible<sup>33</sup>. A partir du verset 24, l'auteur donne la caractérisation du 10e au 18e roi.

Le 10e roi, dont le nom a comme nombre 399, est Sulaiman (715-717) [ $\Sigma(220) + \omicron (70) + \lambda (30) + \eta (8) + \mu (40) + \alpha (1) + \nu (50) = 399$ ] qui est en fait le dixième, si on ne compte pas Mu'awiyah II (683) souvent négligé<sup>34</sup>. Aussi Sulaiman se considère-t-il comme prophète, en appliquant à lui-même le hadith qui veut qu'un calife ayant le nom du Prophète devait conquérir Constantinople<sup>35</sup>. Meinardus indique que

32) voir la thèse de l'auteur.

33) Gn 16.

34) BECKER 31; je néglige dans la suite l'article de MACLER, parce qu'il essaie d'appliquer cette apocalypse à la chute des Fatimides.

35) P.H.HITTI, *History of Arabs*, London, 1960<sup>2</sup>, 203.

Sulaiman persécutait les Chrétiens très durement et que la description donnée ici ne peut pas s'appliquer à lui, mais qu'elle s'applique plutôt à 'Umar II<sup>36</sup>. Cependant, les actions décrites sont des actions attribuées spécialement au Messie. Le verset 24 fait de Sulaiman un prophète et il le rapproche du Messie. Le fait que Sulaiman, un calife, soit pour l'auteur presque un messie est un point de l'apocalypse qui demeure obscur.

Le 11e roi est 'Umar ibn 'Abd al-'Aziz (717-720)<sup>37</sup> ou Yazid II (720-723)<sup>38</sup>. La seule indication historique est que le 11e roi a détruit les ouvrages des anciens. Meinardus pense à Yazid II, parce que c'est lui qui a ordonné que les croix soient brisées en tous lieux et que les images soient enlevées<sup>39</sup>. Becker pense que cette description convient aussi à 'Abd al-'Aziz<sup>40</sup>. Le reste est apocalyptique.

L'iniquité sur toute la terre est signe des derniers temps. Le fait de ne pas pouvoir acheter ou vendre est mentionné par beaucoup d'apocalypses. En relation avec le temps de 42 mois, il se trouve aussi dans l'apocalypse de Jean. Les 42 mois sont lourds de signification: 'ils notent le double caractère d'une période qui, sans échapper à la toute puissance de Dieu, semble pourtant placée sous la domination des forces du mal. C'est le temps de la fidélité menacée, de la prophétie persécutée' le temple est livré aux païens<sup>41</sup>. Le fait de ne pas pouvoir vendre ou acheter est signe de la venue de l'Antichrist. Ne pas pouvoir vendre ou acheter veut dire être exclu de la société, ne pas pouvoir y participer<sup>42</sup>. Le chiffre 40 est, lui aussi, plein de symbolisme: Israël a passé 40 ans au désert; 40 jours, c'est aussi le temps du jeûne, ou de la tentation de Jésus<sup>43</sup>. 40 indique un temps de passage, plein de tentations, qui aboutit à un stade de plus grande maturité. Dans

---

36) MEINARDUS 420 s.

37) PECKER 31s.

38) MEINARDUS 422.

39) MEINARDUS 422.

40) BECKER 31s.

41) P. PRIGENT, *L'Apocalypse de Saint Jean = Commentaire du Nouveau Testament XIV*, 1981, 158.162.204; Apc 13, 17.

42) PRIGENT, 213; Apc 13,5.

43) Ac 7,42; 13,18.21; He 3,10.17; Mt 4,2 par; Mc 1, 13.

l'ensemble, la caractérisation du 11e roi montre que sous son règne (bien qu'on ne puisse pas l'identifier avec certitude) les Chrétiens se sentent exclus de la société, que c'est le temps du règne du mal et de la menace sur la foi, que l'on doit traverser et au bout duquel les Chrétiens possèdent une maturité plus grande.

Le 12e roi est caractérisé comme très fort. Ses œuvres sont méchantes, à tel point que les hommes s'étonneront de ce qu'il a fait. Une identification de ce roi ne semble pas possible<sup>44</sup>. Les expressions utilisées ici ne me sont pas connues en tant que motif apocalyptique. Leur sens reste obscur.

Le verset 29 est particulièrement difficile à expliquer. Meinardus pense ici soit aux conquêtes des Seldjoukides Turcomans, soit aux révoltes des coptes dont la première avait eu lieu en 720<sup>45</sup>. Aucune de ces explications n'est convaincante. Le nombre 147 est vraisemblablement apocalyptique, mais le sens m'échappe et aucune autre mention n'est connue. Les guerres à la fin des temps sont des motifs apocalyptiques<sup>46</sup>. Il semble donc que le roi futur doive être aussi une figure apocalyptique et une identification historique ne semble pas possible. Le verset 29 donne, dans son ensemble, l'impression de n'être pas à sa place.

Le verset 33 pose des difficultés, son texte est sûrement corrompu<sup>47</sup>, mais il semble que le 13e roi compte aussi parmi les rois détestés par les Chrétiens, qu'il ne connaît pas la pitié, une vertu chrétienne.

Le 14e roi va collectionner beaucoup d'or et d'argent. Cela se réfère, peut-être, à l'oppression des Coptes par les vizirs; La phrase selon laquelle il fait la guerre n'est qu'une phrase stéréotypée avec un arrière-fond véridique. Les versets 38 et 39 sont aussi des réminiscences historiques sans commentaire de l'auteur.

---

44) MEINARDUS 422, comprend le verset 28 positivement et traduit: *'He shall do changing works upon the earth in his kingdom until those things which he did were admired (sic)'*; et il identifie le roi avec Hashim.

45) MEINARDUS 423 s.

46) p.e. Mt 24,6 par.

47) BECKER 28.

La description du 15e roi s'inspire de Mt 24,6s. Le grand trouble, la captivité de plusieurs nations, la famine, la guerre permanente et le pillage sont des signes des derniers jours, décrits dans l'Évangile. Avec le 15e roi l'auteur voit commencer les derniers jours et la fin du monde<sup>48</sup>. Le changement de l'historique à l'apocalyptique est aussi indiqué par l'introduction du 15e roi: Au lieu de la formule 'le énième roi parmi eux...', l'auteur l'introduit de la façon suivante: 'Ensuite se lèvera un enfant d'entre les fils d'Ismaël; c'est le quinzième roi'. Cette introduction et la reprise du nom 'fils d'Ismaël' font une nette césure qui sépare les deux parties.

Le 16e roi est présenté comme un roi de paix qui régnera longtemps. Or, la fin de la période Omayyade n'a pas connu de règne long et paisible. Le 16e roi n'est donc pas une figure historique, il est purement apocalyptique. On ne connaît pas de mention d'un long règne de paix pendant les derniers jours, à l'exception de celui du Messie. De cela il n'est pas question ici. Mais il y a peut-être une allusion à Mt 24,32-42, où l'évangéliste présente la période précédant immédiatement l'arrivée du Fils de l'Homme comme une période tranquille. De cette façon, le 16e roi contraste avec le 17e roi, il a pour fonction de faire mieux ressortir la terreur que fait régner le roi suivant.

Becker<sup>49</sup> et Meinardus<sup>50</sup> pensent que le 17e roi représente Marwan II. Deux faits semblent confirmer la supposition. Le nombre de son nom fait vraiment 666 et il est vraiment le 17e roi si l'on ne compte pas Mu'awiyah II. Mais tout cela n'est peut-être qu'un hasard. Le 16e roi est un roi apocalyptique et fictif parce que l'auteur d'une apocalypse doit montrer l'autorité de son apocalypse par l'exactitude des événements qu'il décrit et qu'il présente comme des prophéties. Si l'auteur avait vécu pendant le règne de Marwan II et que Marwan II soit représenté par le 17e roi, il aurait porté atteinte à l'autorité de l'apocalypse en introduisant un roi fictif juste avant la date de sa rédaction. Bien que toute la caractérisation du 17e roi convienne à Marwan II, il n'est qu'un roi fictif, ce n'est que le jeu du hasard.

---

48) MEINARDUS 430.

49) BECKER 30.

50) MEINARDUS 432 s.

Le 17e roi est surtout symbolisé par le chiffre 666. Avant d'être seulement le chiffre de son nom, c'est un chiffre qui traduit la véritable essence, le véritable être de quelqu'un. 666 est interprété en général comme le Nero revivivus qui est une puissance impériale et satanique<sup>51</sup>. Les versets 48, 49 et 51 racontent le sort de Marwan II. Le contenu est très proche de celui de l'Histoire du Patriarche de l'Eglise copte<sup>52</sup>. Cela ne peut pas être un hasard, parce que le contenu n'a pas de motif apocalyptique. Aussi par rapport aux 16e et 18e rois sa description est-elle assez longue. Les versets 48, 49 et 51 sont-ils interpolés après la chute des Omayyades ou après le règne de Marwan II? On ne peut pas l'exclure. Si l'on garde l'hypothèse que ces versets font partie de l'apocalypse depuis le début, il faut expliquer la fonction du 16e roi. Bien que je donne la préférence à la première hypothèse, il semble que le problème ne soit pas soluble.

Le 18e roi est encore une fois un roi fictif et apocalyptique. Les 1260 jours représentent les 42 mois, qui ont été expliqués plus haut. 1260 jours c'est l'époque pendant laquelle l'empire romain pouvait continuer à faire son mal d'après l'Apocalypse de Jean. C'est exactement ici aussi que le roi fait du mal pendant une période identique. Le verset 53 pose le même problème que les versets 48, 49 et 51, mais cette fois-ci, l'interprétation historique n'est pas sûre, on ne peut pas trouver l'événement historique sans doute possible. Le verset 53 semble bien être introduit plus tard. Le verset 76 raconte la fin des Ismaélites, le dernier roi romain les détruira à Yatrib, là d'où ils sont venus.

Le reste de l'apocalypse est composé des éléments traditionnels de la 'légende de l'Antichrist'<sup>53</sup>. Gog et Magog apparaissent. L'Antichrist vient et massacre les prophètes Enoch et Elie, après quoi ont lieu la résurrection et le jugement.

La première vision interprétée a montré que les Egyptiens, à la fin de la dynastie des Omayyades, n'ont pas vu les Musulmans comme des hordes de pillards, mais comme un empire avec son ordre.

---

51) PRIGENT 214-217.

52) MEINARDUS 432 s.

53) voir pour ce qui suit: BOUSSET, *passim*.

L'interprétation de la deuxième vision montre que cet empire est satanique. Les allusions à l'apocalypse de Jean sont nombreuses et très nettes. L'auteur de cette apocalypse-ci voit dans l'empire Omayyade ce que Jean a vu dans l'empire romain: la lutte satanique contre les Chrétiens. Les Chrétiens se sentent exclus de la société, n'en font pas partie, et plus encore ils se sentent menacés. La conversion à l'Islam leur donnait la possibilité de participer activement à la puissance, comme le signe de la bête sur le front ou la main droite donnait la possibilité de vendre et d'acheter.

L'apocalypse est écrite pendant les premières révoltes coptes contre les Arabes. Quel était le but de l'auteur en l'écrivant? Premièrement, de révéler le caractère du régime islamique. Si l'on pensait au début que l'on serait libéré par les Arabes - comme beaucoup de chercheurs contemporains le croient - on a été très vite déçu. Le régime islamique n'apportait pas la liberté, au contraire (voir verset 9). Les Chrétiens ont été opprimés brutalement comme les byzantins opprimaient les Coptes<sup>54</sup>. Cette oppression était à expliquer, et l'explication se trouvait dans l'Apocalypse de la Bible: c'est la lutte des puissances sataniques contre les Chrétiens. Mais l'apocalypse voulait aussi donner espoir et courage. Comme l'empire romain dans l'Apocalypse de Jean, l'empire Omayyade est limité par Dieu, sa puissance finira après 'un temps plus deux temps plus un demi-temps' (= 3 1/2 ans = 42 mois = 1260 jours), c'est-à-dire que sa durée est bien limitée et que Dieu reste le maître de l'Histoire. Parce qu'il est maître de l'Histoire, la victoire sera à lui. Il ne fallait pas désespérer, bien que les Musulmans soient au pouvoir et que la conversion apporte des avantages. C'est une pensée qui ne va pas jusqu'au bout. Avec la chute de l'empire musulman, qui n'est pas loin, la fin du monde commencera, après quoi Dieu va révéler sa gloire.

---

54) voir: C.D.G. MÜLLER, *Grundzüge des christlich- islamischen Ägypten = Grundzüge 11*, Darmstadt, 1969, 144-188.